

pines, au Japon (où vers l'an 1500 les chrétiens atteignaient le beau chiffre d'un million) et jusque dans la Chine inhospitalière et xénophobe, où sur les pas de François Xavier et du P. Matthieu Ricci, les Jésuites tentèrent de pénétrer, moyennant les sciences et les inventions de l'Occident, en qualité de mathématiciens, d'artistes et de savants pour gagner au Christ les populations.

Afin que le manque d'organisation ne fût pas préjudiciable aux nouvelles missions comme jadis aux anciennes, tout ce rajeunissement extraordinaire d'esprit apostolique avait besoin d'un centre pour guider et coordonner le travail des ouvriers évangéliques, leur conférer l'unité de direction et de gouvernement, résoudre avec autorité les questions qui pourraient surgir dans les missions de pays si divers par la langue, le caractère et les coutumes, et imprimer à toutes le caractère de cette Rome " où le Christ est romain ".

* * *

A ces fins multiples correspond merveilleusement la Congrégation instituée le 22 juin 1622 par Grégoire XV.

Il serait trop long de résumer ici les avantages que l'apostolat catholique retira d'une aussi providentielle institution, aussi bien que des organes spéciaux de propagande qui lui doivent leur existence, comme sont la typographie polyglotte fondée en 1626, le Collège Romain de la Propagande, créé en 1627, la Congrégation *pro negotiis rituum orientalium* (pour les affaires des rites orientaux) instituée en son sein en 1662, comme branche spéciale de la Sacrée Congrégation pour les affaires et intérêts des communautés de rite oriental.